

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF:

Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration: 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone: CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique: BONNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAOULT

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Paris	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	9 fr.	16 fr.	32 fr.

Secrétaire Général: Eugène MERLE

La Rencontre de Malmö

La politique allemande compte un nouvel échec aux pays scandinaves. Depuis plus d'une année, elle s'était efforcée de gagner la Suède à ses vues ambitieuses. Dans son plan d'agression, Guillaume II avait bien voulu réserver au gouvernement de Gustave V un rôle particulièrement délicat. Il devait être l'opinion dans l'œil de la Russie. Par sa flotte et par son armée, il aurait été la constante menace qui aurait paralysé l'escadre de Cronstadt et un certain nombre de corps d'armée. Pour prix de son aide, la Finlande !

Gustave V n'a pas été ébloui. Les présents de Guillaume II Artaxercès ne l'ont pas entraîné. De leur offre, il a surtout retenu cette indication que les Suédois auraient besoin de se défendre un jour contre un péril encore mal défini, mais cependant réel, et il a demandé au peuple et aux Chambres l'augmentation des effectifs de l'armée. A l'époque, son initiative provoqua une grande émotion et nous l'avons signalée ici même. Naturellement, les officiers allemands s'empresèrent de remercier Gustave V, affectant lourdement de le louer de son aide éventuelle. Gustave V, ses conseillers et l'opinion publique protestèrent contre l'insulte. Puis, M. Raymond Poincaré alla à Pétersbourg et, à son retour, s'arrêta en Suède. Nous étions déjà en plein orage. La déclaration de guerre était imminente.

Depuis quatre mois, loyalement la Suède est restée neutre, ainsi que la Norvège et le Danemark. Position difficile à tenir, car les rivages des trois pays bordent la Baltique sillonnée par les navires anglais, russes et allemands et les torpilles en dérive y sont poussées par des courants... allemands pour la plupart. La gêne pour le commerce en est résultée. Danois, Suédois et Norvégiens ont fait entendre leur doléances. Sans être en guerre, disaient-ils, ils en supportaient les inconvénients. Comment les éviter ? Quel régime adopter ?

Sagement, les souverains des trois pays ont décidé de se voir et de discuter des mesures à prendre. Ils déclarent leur neutralité vigilante et ils en réclament, auprès des belligérants, le bénéfice.

Basée sur des raisons économiques et d'intérêt local, leur entente officielle n'en sera pas moins d'une grande portée extérieure. La Russie y trouvera l'avantage d'une plus grande quiétude sur certains points, ainsi que l'Angleterre ; le Danemark, victime de la Prusse, s'y abritera contre une nouvelle brutalité possible ; enfin, entre les trois pays, sera rétablie une entente qui ne peut être que féconde en résultats de toute nature.

Cette neutralité n'existera cependant que si elle s'affirme de taille à se défendre. Par conséquent, il apparaît évi-

dent que les ministres des affaires étrangères des trois pays qui accompagnent les souverains auront traité aussi, à Malmö, de l'alliance maritime et navale des trois nations. Et cette alliance, par le seul fait de son existence, arrêtera vraisemblablement les velléités que pourrait avoir Guillaume II de recommencer en Danemark ce qui l'a déshonoré en Belgique aux yeux des gens honnêtes du monde entier.

Comme nous sommes loin des fols espoirs nourris par le kaiser, il y a quelques mois !

Décidément, son « vieux bon Dieu allemand », s'il n'est pas complètement pangermaniste, doit l'inviter à la pudeur et à la prudence, qualités non impérialistes, mais dont à Malmö le cours a été tout de même officiellement enregistré.

G. BROUVILLE.

La Guerre en Chansons

Les Deux Pandours

Le Kaiser a eu une entrevue secrète à Vienne avec François-Joseph.

(Le journaux.)

Air: Les Deux Cendarmes (Brigadier, répondit Pandore.)

Deux Pandours par un beau Dimanche Cheminaient le long du Prater (1)

L'un portait une barbe blanche Et l'autre la moustache en l'air !

Ce dernier disait: « Si ça biche, Patrons une combinaison !

— Mon cousin, fit François d'Autriche, Mon cousin, vous avez raison !

— Ah ! c'est un métier difficile ! S'emparer des propriétés, Dévaster les champs et les villes Et se couvrir d'iniquités !

Mais c'est le moyen d'être riche Et de redorer son blason.

— Mon cousin, fit François d'Autriche, Mon cousin, vous avez raison !

— A nous deux nous faisons la paire ? Il n'est pire bandit que nous !

A nous deux nous pouvons compère Mettre l'Europe à nos genoux !

L'humanité, moi je m'en fiche, Bien plus vaste est mon horizon !

— Mon cousin, fit François d'Autriche, Mon cousin, vous avez raison !

— De la France et de l'Angleterre Je fais une bouchée ou deux !

Le Russe ? Il est déjà par terre ! Quant au Serbe, ah ! le malheureux !

Bien que nous aurons comme un poëche Devant cette péroration ?

— Mon cousin, fit François d'Autriche, Mon cousin, vous avez raison !

Comme il parlait, un estafette Accourt et remet un rapport: « Sire, partout c'est la déjaite: A l'Ouest, à l'Est, au Sud, au Nord ! »

Le Kaiser dit: « Mon vieux Dieu triche ! Je devrais le mettre en prison !

— Mon cousin, fit François d'Autriche, Mon cousin, vous avez raison !

Après un moment de silence Guillaume reprit d'un ton sourd: « Je me rappelle en Occurrence La table de la peau de l'ours !

Avant de le tuer, godiches, Nous voulions vendre sa toison ! »

— Mon cousin, fit François d'Autriche, Mon cousin, vous avez raison !

(1) Promenade de Vienne.

P. ALBERTY.

LA CHAMBRE

Figures et Papotages de Rentrée

Le Député du Nord et la Carte des Pas-Perdus

On rentre tout doucement. Comme on ne siège pas, le protocole parlementaire accordé aux députés en uniforme l'accès du Palais-Bourbon. Certains de nos honorables profitent de cette licence pour exhiber de glorieuses capotes et d'héroïques képis.

M. de Roche apparaît dans une tenue impeccable. Un manchon bleu recouvre son képi. Derrière le manchon bleu, des galons modestes sont-ils dissimulés ? On n'en voit rien. On se demande, avec angoisse, si le sympathique député est artillier, tringlot, ou chauffeur de 2^e classe... Cet élégant sous-lieutenant du 34^e régiment d'artillerie, c'est M. Brunet, député de Périgueux.

Tout doré et tout rutilant, M. le lieutenant d'infanterie Bonnetous parade, comme au champ de manœuvres, au milieu d'un cercle d'adhérents. Raconté-il d'éprouvantes impressions de bataille ? Non, il se contente de narrer son voyage jusqu'à Paris.

— Piquez-vous qu'ils m'ont laissé sortir sans même me demander ma carte ni mon billet !... Il y a aussi, parmi ces brillants officiers, un petit fantassin de 2^e classe. Sa présence fait tâche au milieu des uniformes élégants. Sa capote, un peu courte, laisse deviner un ventre hémorrhonoïdal. Sur sa cheville en bataille, un képi est orné d'un campé. Malgré l'insolence, le citoyen Jean Bon, député de Cléry, a conservé son chic et son élégance révolutionnaire...

Ceux qui sont allés sur le front conservent bien dans leur allure une raideur toute militaire. Un député des Côtes-du-Nord — oh ! l'habitude des signes de respect extérieur dus aux chefs hiérarchiques — a rectifié la position pour saluer un huissier à la barbe blanche en collier et la longue épée donnaient une apparence vague d'amiral en petite tenue. Il en est, comme le citoyen Lafont, qui ont pris de l'embouppant dans les tranchées — ce qui démontre d'ailleurs le bon fonctionnement des services de ravitaillement. — Ceux-là se plaignent de retrouver dans leur garde-robe des vêtements trop étroits. D'autres, par contre, n'étaient pas arrivés à faire admettre à leur esloac le goût du singe, sont revenus affligés d'une

maigreur déplorable — et leurs vêtements trop larges illoient autour de leurs corps étiques.

Ceux qui ne sont pas allés sur le front affectent également une attitude fort militaire.

Georges Berry, ventre en avant, est arrivé avec son parapluie sur l'épaule, comme s'il portait un fusil. Maurice Barrès, dolent et amaigri, exhibe une silhouette fatiguée. On ne peut pas se douter combien les voyages en auto dans les Vosges et les pélerinages faits sur les champs de bataille sont exténuants...

Pour les députés qui n'ont pas été mobilisés, la sage administration de la Chambre a eu l'excellente idée d'installer dans la salle des Pas-Perdus, devant les deux stalles, des cartes de la guerre. De cette façon, ils pourront suivre les opérations sans quitter la Chambre. Malheureusement, ces cartes ne sont pas toujours à jour. Quand nos troupes avancent ou lorsqu'elles se replient, les petits drapeaux restent immobilisés, au même endroit. L'huissier, chargé de la fonction importante du maniement des petits drapeaux oublie quelquefois de lire les communiqués. C'est regrettable.

Un député du Nord en uniforme d'officier d'artillerie, a failli s'affaisser d'émotion en apercevant sur la carte le drapeau allemand piqué sur un petit hamelet des environs d'Arras.

Il hurta: — C'est scandaleux ! C'est ridicule ! Un cercle se forma. Les députés qui n'avaient pas été mobilisés s'empresèrent.

— Qui y a-t-il, mon cher collègue ! — Il y a qu'on se f... du monde ici. Vous voyez cet endroit. Là, où se trouve un pavillon abstrus. Eh bien ! moi, j'étais là, avant-hier ! Cette commune est à nous. C'est notre drapeau qu'il faut épingler sur ce hamelet.

... Et le député du Nord, bravement, planta notre drapeau sur la zone dangereuse aux applaudissements de ses collègues.

On le proposera, à son retour, pour le croix de la Légion d'honneur.

Léo Poldès.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

En Belgique: nous avons, dans la journée du 18, organisé le terrain gagné la veille au sud de Diurne et poussé notre front au sud du Cabaret-Korteker; notre avance au sud d'Ypres s'est poursuivie dans un terrain marécageux très difficile.

De la Lys à l'Oise, nous avons progressé dans la région de Notre-Dame-de-Consolation (sud de La Bassée), de plus d'un kilomètre au cours des deux dernières journées. Nous avons fait également des progrès dans la direction de Corency; à Saint-Laurent et Blangy, malgré de très vives contre-attaques, les positions conquises le 17 ont été maintenues.

Dans la région d'Albert, nous avons, dans la nuit du 1^{er} au 18 et dans la journée du 18, avancé sous un feu très violent et atteint les réseaux de fils de fer de la seconde ligne de tranchées ennemies.

Au nord de Maricourt, nous avons dû abandonner une tranchée prise la veille et incendiée par l'ennemi au moyen de grenades à mains. Plusieurs tranchées allemandes ont été enlevées dans la région de Mametz, et dans celle de Liheons, trois violentes contre-attaques allemandes ont été repoussées.

Dans la région de l'Aisne, combats d'artillerie. En Champagne, l'artillerie ennemie a montré plus d'activité que le jour précédent.

En Argonne, dans le bois de la Grurie, nous avons fait sauter une sape allemande; près de Saint-Hubert, l'ennemi, par une attaque très vive, a réussi à progresser légèrement.

Il est confirmé que sur les Hauts de Meuse notre tir, réglé par avions, a démolé deux batteries lourdes et endommagé une troisième batterie.

De la Meuse aux Vosges, vive fusillade allemande, mais pas d'attaque.

LA JOURNÉE DU "75"

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a reçu ce matin MM. Abel Bailif, président du Touring-Club de France, et Henry Defert, vice-président, qui lui ont demandé l'autorisation d'organiser prochainement dans toute la France la distribution d'un insigne commémoratif des hautes prouesses de notre 75, le produit de cette journée devant être affecté à l'œuvre du soldat au front.

Le ministre a accueilli avec la plus vive bienveillance l'idée de cette journée du 75, dont la date sera ultérieurement indiquée.

CE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis ce matin, en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tous les membres du cabinet assistaient à la délibération.

MM. Millerand et Delcassé ont rendu compte de la situation militaire et diplomatique.

Les ministres se sont ensuite occupés des questions qui seront soumises aux Chambres, au cours de la prochaine session parlementaire.

Une Réception en l'honneur des Ministres Belges

Le Président de la République et Mme Poincaré recevront à dîner demain dimanche les ministres de Belgique présents à Paris, ainsi que MM. Viviani, Briand, Delcassé, le président du Conseil municipal de Paris, le président du Conseil général, les préfets de la Seine et de police, etc...

Une Réponse américaine au Manifeste des Intellectuels allemands

New-York, 19 décembre. — Le président Hibben, qui a remplacé à l'Université de Princeton le président Wilson, lorsque celui-ci est devenu le chef de l'Etat, a adressé une réponse aux 93 intellectuels allemands.

Au lieu de s'adresser à la collectivité, M. Hibben envoie sa réponse à l'un d'eux. Celui qu'il a choisi est M. Eucken, le célèbre professeur de philosophie de l'Université d'Iéna. M. Hibben lui fait observer que la base de la méthode historique allemande, telle qu'elle est depuis si longtemps prônée, consiste en un choix judicieux des preuves, en la spécification des références, l'indication des sources.

Or, les signataires de l'appel se bornent à déclarer, au sujet d'un fait d'une importance capitale, telle que la violation de la Belgique par l'Allemagne, qu'il a été prouvé que la France et l'Angleterre se préparaient à en faire autant et que la Belgique était d'accord ». M. Hibben fait remarquer que ce n'est pas là de bonnes méthodes scientifiques.

Dans une lettre à l'éditeur du *New-York Times*, M. Hibben reproduit quelques-uns des passages essentiels de sa lettre au professeur Eucken.

« J'ai reçu il y a quelque temps, dit-il, dans cette lettre à l'éditeur du *Times*, un appel à un monde civilisé, signé d'un grand nombre de personnalités distinguées appartenant au monde de la science et de l'art en Allemagne. J'ai immédiatement écrit au professeur Eucken que je connaissais, et qui est un des signataires de ce document. Je désirais attirer son attention sur une des déclarations de cet appel qui est ainsi conçu:

« Il n'est pas vrai que nous avons violé la neutralité de la Belgique. Il est prouvé que la France et l'Angleterre avaient décidé de franchir ses frontières et que la Belgique les approuvait. »

« La cavalerie russe et ses soutiens ont franchi la frontière et pénétré en territoire allemand dans le voisinage de Soldau. »

Londres, 19 décembre. — Le *Morning Post* écrit:

« Je lui fis alors remarquer à ce propos qu'on avait le droit de s'attendre à ce qu'un groupe de savants et de professeurs donnât des références et des preuves en posant une telle affirmation. Je suis sûr, lui ai-je écrit, que vous conviendrez avec moi que l'essence de la méthode scientifique consiste toujours à citer une autorité quand on affirme un fait aussi important. Or, pas un seul des savants qui ont écrit leur nom au-dessous de cet appel au monde civilisé n'a donné l'indication de sa source. Aucun d'entre eux, j'en suis sûr, ne songerait à écrire un article sur un sujet intéressant sa spécialité, sans mettre dans le texte en note une liste complète des références autorisant ses assertions.

« J'ai pensé que les lecteurs du *New-York Times* pourraient avoir intérêt à connaître ces faits.

« John-Grier HIBBEN. »

DU TABAC POUR NOS SOLDATS

Des Nouvelles de la Tranchée

Fonquevillers, 10/12 1914.

Monsieur,

Je viens, au nom de toute la compagnie, vous remercier bien sincèrement de vos dons arrivés si à propos pour le bien de tout le monde.

Je suis très flatté d'être l'interprète en cette circonstance, ce qui me procure le plaisir d'entrer en relations avec vous.

Les hommes ont été très heureux de cette attention et encore une fois nous vous remercions, car cela les encourage dans la voie du devoir, à laquelle nous ne faillirons jamais.

Agardez mes respectueuses salutations.

ROUSSEAU, Sous-lieutenant, au 17^e territorial, 1^{er} Cie.

12 Décembre 1914.

Ceci pour vous remercier de votre bonne pensée.

J. DELAFORIE, 317^e 18^e Compagnie.

Mardi, 15-12-14.

Mon cher Directeur,

Je vous envoie et au nom de mes camarades notre vive reconnaissance et nos sincères remerciements pour les dons que vous avez envoyés aux soldats et dont ma section a eu le plaisir de profiter largement. Vos paquets de tabac sont venus nous trouver dans nos tranchées et ont été reçus avec une grande satisfaction de ma part et de celle de mes camarades.

Recevez Monsieur le Directeur, l'assurance de notre gratitude.

Transmis avec mes remerciements pour les hommes de ma section.

GOUJOU, adjudant, 130^e 3^e Cie, 4^e section.

GURIN, sergent; PROBEL, caporal

P.S. — Les obus boches tombent en ce moment près de nous. Cela ne fait rien, on aura leur peau quand même. Très bon moral croyez-le. Encore merci.

GURIN, MALMOU, PERCHERON, (Illisible).

Dons reçus au "Bonnet Rouge"

Les employés des messageries de la Gare Saint-Lazare 50 fr.

Anonyme 2 fr.

SILENCE!

...à moins qu'il ne soit question de Jeanne d'Arc!

L'Intransigeant avait supplié nos parlementaires de ne pas ouvrir la bouche, leur permettant seulement de faire un petit tour au Palais-Bourbon, pour écouter, en silence, très respectueusement, la déclaration ministérielle.

La *Libre Parole*, sur le même ton, avec une indiscutable sincérité, s'était lamentée à l'idée qu'on pouvait, peut-être, établir des débats à la Chambre, sur des questions d'une importance futile, comme l'impôt sur le Revenu, le Budget, les moralités ou la Censure.

La défense nationale exige, paraît-il, un silence absolu.

Que l'impôt sur le Revenu soit renvoyé aux calendes grecques, cela n'a pas la moindre importance.

Que les articles du Budget soient avoués, sans discussion, en silence, c'est une question toute secondaire.

Quant aux moralités — chut ! n'en parlez pas — défense nationale ! Mais...

Il y a Maurice Barrès et Jeanne d'Arc. Il y a Maurice Barrès qui est un grand catholique et un grand orateur. Il y a Jeanne d'Arc qui est une grande sainte et une grande Française. Il y a Maurice Barrès qui tient absolument à déposer une proposition — d'une urgence délicate, étant donné les événements actuels — ayant pour objet l'institution d'une fête en l'honneur de l'héroïne nationale.

Il y a Jeanne d'Arc, grâce à qui l'on pourrait, dans un discours adroit, glisser — oh ! très doucement — quelques discrètes allusions au rapprochement si désiré et si nécessaire entre la France et le Vatican...

...Et c'est pourquoi l'antiparlementarisme de la *Libre Parole* et de l'*Intransigeant* s'affirme tous les jours. Il est d'une évidence absolue qu'il serait puéril de vouloir discuter au Parlement, en ce moment, des questions dénuées d'intérêt comme l'impôt sur le Revenu, le Budget ou la Censure. L'institution d'une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc est, au contraire, à l'heure actuelle, une question d'importance capitale qui doit intéresser tous les Français...

Bourse de Paris

DU SAMEDI 19 DECEMBRE 1914

Fonds d'Etats: Français 3 0/0, 70 45. — Russe 1890, 73 50; 1890, 72 60; 1896, 59 50; Consolidés, 70 25. — Serbe 1913, 75. — Marocain 1910, 465. — Italien, 88 55. — Japonais 1905, 73 50.

Actions diverses: Midi, 925. — Ouest, 750. — Orléans, 1.095. — Banque de l'Algérie, 2.565. — Suez part fond., 1.055; part civile, 2.550. — Distribution, 400. — Brinslé ord., 239. — Tabacs Philippines, 360. — Maltzoff, 480. — Taganrog, 400. — Toulou, 880. — Banque Cent. Mex., 80.

LA GUERRE

(Dernières Dépêches)

En France

DANS LE NORD ET DANS LES FLANDRES

Londres, 19 décembre. — Le correspondant du *Times* dans le nord de la France télégraphie: « Les Allemands ont bombardé Armentières jeudi soir. Les obus tombèrent sur la ville, pendant plusieurs heures, à un son de deux par minute. Notre artillerie répondit au feu de l'ennemi et son tir produisit de grands effets.

« Les progrès de notre action semblent devoir continuer pendant plusieurs jours. La marche en avant des alliés rencontre un succès général.

« Nos forces ont percé la ligne allemande juste au-dessous de l'extrémité de la zone d'insécurité à Dixmude.

« Les Allemands subirent de très grosses pertes, surtout près de Lombertzyde. »

En Belgique

LES ALLEMANDS CRAIGNENT UN DEBARQUEMENT ANGLAIS A ZEEBRUGGE

Amsterdam, 19 décembre. — Selon une dépêche de Sluis au *Tyd*, les Allemands redoutant un débarquement anglais à Zeebrugge ont placé 20.000 hommes dans les tranchées établies le long des dunes entre Ostende et la frontière hollandaise.

Le gouvernement hollandais aurait pris, assure-t-on, des mesures pour empêcher qu'en cas de retraite, l'armée allemande ne franchisse la frontière.

En Russie

LES RUSSÉS ONT PENETRÉ EN TERRITOIRE ALLEMAND

Londres, 19 décembre. — Le correspondant du *Morning Post* à Petrograd télégraphie: « Les forces allemandes, qui ont été battues, au nord de la Vistule, comprenant 60.000 hommes. Leur poursuite continue.

« La cavalerie russe et ses soutiens ont franchi la frontière et pénétré en territoire allemand dans le voisinage de Soldau. »

Londres, 19 décembre. — Le *Morning Post* écrit:

« Aucune nouvelle importante n'a été reçue de Petrograd, mais il est évident, selon des informations reçues de différentes sources, que les réjouissances qu'on a grande victoire en Pologne a provoquées en Allemagne sont entièrement injustifiées. »

LES ALLEMANDS ÉVACUENT LODZ

Petrograd, 18 décembre. — On annonce l'évacuation définitive par les Allemands de Lodz, qu'ils considèrent comme sans valeur stratégique quant à présent.

D'énormes contingents de troupes ont été transportés dans la direction de Lowicz et de Hoff et plus au sud, dans la direction de Petrofok.

En Allemagne

LES PERTES ALLEMANDES

Berne, 19 décembre. — Les statistiques publiées à Berlin évaluent les pertes totales allemandes, depuis le commencement de la guerre, à 793.312.

En Égypte

LE PROTECTORAT BRITANNIQUE

Londres, 19 décembre. — Voici en quels termes le gouvernement britannique a annoncé officiellement la déposition de l'ancien Khédive et son remplacement par Hussein Pacha:

« En raison de l'action de Son Altesse Abbas-Hamid Pacha, récemment Khédive d'Égypte, qui a adhéré à la politique des ennemis du roi, le gouvernement de Sa Majesté a décidé de le déposer du khédivat. Cette haute dignité a été offerte, avec

LA VIE DU JOUR

AUX ÉCOUTES

Ceux qui n'ont pas encore bien pénétré la mentalité du peuple allemand, pourront méditer les lignes suivantes...

... La paix paraît encore si loin, les cloches de Noël n'annonceront pas, comme nous le croyions au début...

Si la victoire nous était refusée, plus d'un Allemand douterait de l'existence d'un Dieu juste, mais personne, personne ne le nierait...

La conséquence du bombardement de la côte anglaise. C'est l'accroissement du nombre des recrues...

Un éditeur anglais annonce ses livres d'événements. Il y en a pour tout le monde, si nous en jugeons d'après les termes mêmes de l'annonce...

Il y en a d'autres, mais nous n'en passons pas. Sur la Guerre Nouvelles de la matinée

POLOGNE Avant-garde russe Pétrograd, 18 décembre. Des renforts russes ne cessent de passer en Pologne...

DELGUE Succès franco-belges L'avance le long de la côte au nord de Nieuport, dans la direction d'Ostende a été réalisée à la suite de plusieurs actions brillantes accomplies par les dragons français...

POUR SE RETROUVER Mme Dupuy, 1, rue Saurai, serait reconnaissante à toute personne, militaire, blessé ou en convalescence, qui lui donnerait des nouvelles de son mari, Louis Dupuy, soldat au 146^e de ligne...

PETITES ANNONCES Toutes les demandes et offres d'emploi, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par LE BONNET ROUGE...

AVIS Nous avisons nos lecteurs que LE BONNET ROUGE est en vente dans toutes les bibliothèques du Métropolitain et des gares des chemins de fer ainsi que dans les principaux kiosques et librairies.

fut reprise. Les Allemands cachés dans les dunes, furent cernés de trois côtés, et ne pouvaient que s'en tirer en acceptant le combat du côté non fermé...

ALLEMAGNE La famille impériale Le médecin de Guillaume auraient décidé l'opération et le kronprinz serait parti pour Berlin pour y assister...

POSTE RESTANTE Arnold Forstyc, secrétaire de la rédaction du Journal, est affecté dans un corps d'aéronautique

Pauvre Pologne La Pologne est devenue l'arène la plus immense et la plus sangninaire du conflit européen...

Chronique de Paris VIVE LA CLASSE! Ils sont partis nombreux, ce matin, nos cadets de la classe 45...

RÉPONSES AU LECTEUR Mme Mellart. — Le moratorium est formel : vous pouvez remettre le paiement de votre prime jusqu'à un mois après la fin des hostilités...

REUNIONS DE CE SOIR Syndicats Cheminots (Paris-Saint-Lazare-Balignolles). — A 8 h. 30, 67, rue Pouchet...

REUNIONS DE DIMANCHE Syndicats Appréteurs en pelletterie et fourreurs. — A 8 h. 30, boulevard de Charonne...

REUNIONS DE DIMANCHE Syndicats Appréteurs en pelletterie et fourreurs. — A 8 h. 30, boulevard de Charonne...

REUNIONS DE DIMANCHE Syndicats Appréteurs en pelletterie et fourreurs. — A 8 h. 30, boulevard de Charonne...

REUNIONS DE DIMANCHE Syndicats Appréteurs en pelletterie et fourreurs. — A 8 h. 30, boulevard de Charonne...

REUNIONS DE DIMANCHE Syndicats Appréteurs en pelletterie et fourreurs. — A 8 h. 30, boulevard de Charonne...

IMPRESSIONS D'AMÉRIQUE

Une Lettre de New-York

Voici une lettre qu'une amie nous envoie d'Amérique où elle séjourne en ce moment. Elle dépeint les sentiments qui régnaient à bas, malgré l'ardente campagne germanophile qui y fut faite...

« Que devenez-vous dans notre cher Paris si déserté, si calme et si héroïque sous l'adversité ? Ici dans ce grand New-York, bruyant, mouvementé, j'ai quelquefois de la peine à me représenter Paris tel que je l'ai laissé...

« Il semble que la ville entière est indifférente à la grande misère, à la grande douleur universelle régnant en ce moment sur la terre entière...

« Et pourtant, aujourd'hui on essaie de soulever la crainte du Japon, pour changer le sentiment de la population. Rien n'y fait ! Le peuple et son gouvernement quoique neutre est avec les alliés...

« Dans ces conditions, chère amie, je me trouve cette fois beaucoup moins isolée que lors de mon premier séjour ici...

« Sincèrement, ne vous point dire limitez. La grande Révolution, conçue dans d'autres temps et dans d'autres circonstances...

« Parti Socialiste 4^e section. — De 9 heures à 10 heures et demie, 30, rue Charlemaigne...

« Union et Bienfaiteurs 81, boulevard Saint-Marcel. — Tenu solennelle dimanche 20 décembre...

« Les Lias. — Réunion plénière du groupe à 8 heures salle de la Fraternité, 15, rue de la Gardie-Classe...

« Les Lias. — Réunion plénière du groupe à 8 heures, salle Normand, 2, rue des Graviers...

« Les Lias. — Réunion plénière du groupe à 8 heures, salle Normand, 2, rue des Graviers...

« Les Lias. — Réunion plénière du groupe à 8 heures, salle Normand, 2, rue des Graviers...

« Les Lias. — Réunion plénière du groupe à 8 heures, salle Normand, 2, rue des Graviers...

« Les Lias. — Réunion plénière du groupe à 8 heures, salle Normand, 2, rue des Graviers...

« Les Lias. — Réunion plénière du groupe à 8 heures, salle Normand, 2, rue des Graviers...

« Les Lias. — Réunion plénière du groupe à 8 heures, salle Normand, 2, rue des Graviers...

FRATERNITÉ FRANCO-ANGLAISE

Chez les Révolutionnaires

Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société et transporter au sommet ses soutiens d'en bas...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

« Les va-nu-pieds anglais ont donné le branle à ce mouvement qui devait faire trembler l'édifice de la société...

LES PLANCHES

UNE PREMIÈRE A LA SIRENE

Première représentation de Séverin Mars Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

« Depuis que Mme Carmen Vildéz a pris la direction artistique de La Sirène, le coquet établissement de la rue Montmartre, elle a su toujours s'attacher à réunir, dans la composition de ses programmes, toute une pléiade d'artistes intéressants...

COURRIER des SPECTACLES

Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).

« Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, à 8 heures exactement, première représentation de La Famille du Temple, opéra-comique en trois actes (musique de M. André Messager, MM. Mireux, M. J. Marnac, Debrennes, MM. Déjean, Leclercq, Berthaud, André Simon et Villot, l'Odéon).